

Rebond des cours du pétrole, mais pour combien de temps ?

Marchés Financiers **BOURSE AMERICAINE :** La correction n'aura pas duré longtemps. Les indices américains sont repartis à la hausse, rassurés par un rebond des cours du pétrole, même s'ils restent à des niveaux historiquement bas. L'adoption par le Congrès d'un plan d'aide aux PME américaines a été aussi un soutien. Le S&P 500 progresse de 2,3% à 2 799 (+ 63 points). L'indice à ouvert à 2 787,9. Il est monté tranquillement, sans grande volatilité, durant l'ensemble de la séance, jusqu'à 2 815, mais sur les dernières minutes de cotation, il a subi quelques prises de bénéfice, expliquant cette clôture sous le seuil symbolique des 2 800 points. Le Dow Jones est en hausse de 2,0% à 23 476 (+ 457 points) et le Nasdaq gagne 2,8% à 8 495 (+ 232 points). Le VIX recule de 7,6% à 41,98. Les 11 indices sectoriels du S&P ont terminé dans le vert et le secteur énergétique s'offre un rebond de 3,6% avec des gains importants pour les valeurs de ce secteur : Exxon Mobil (+ 2,9%), Chevron (+ 3,4%) et Schlumberger (+ 4,4%). La hausse de 2,9% de l'action Apple explique, en partie, la solide hausse de l'indice Nasdaq. Mais, de nombreuses valeurs technologiques étaient en forte hausse comme Applied Materials (+ 7,0%)n Facebook (+ 6,7%) ou Intel (+ 6,6%).

VALEURS : Au niveau des entreprises, après la publication de ses résultats trimestriels, l'action de Texas Instrument clôture la séance en hausse de 4,8% mais Netflix recule de 2,9%. Le groupe annonce une hausse record du nombre de ses abonnés avec les mesures de confinement mais se montre prudent sur le second semestre. Snap (+ 36,7%) a publié un chiffre d'affaires trimestriel et un nombre d'utilisateurs de son application Snapchat supérieurs aux attentes, profitant du confinement lié à la crise du coronavirus. Delta Air Lines (- 2,1%) a fait état d'une perte de 534 millions \$ entre janvier et mars et a annoncé songer à une restructuration. Kimberly-Clark (+ 2,4%) a profité d'une forte demande pour les mouchoirs Kleenex, les papiers toilette Cottonelle et Scott ainsi que des couches pour bébé Huggies alimentée avec les mesures de confinement (cf. Les US en Actions). AT&T (- 1,3%) a fait état d'un chiffre d'affaires trimestriel moins bon qu'attendu et a retiré ses objectifs annuels, l'impact de l'épidémie de coronavirus ayant pris le pas sur la croissance plus forte que prévu du nombre d'abonnés mensuels dans la téléphonie. Par contre, dans ce contexte difficile, L-Brands (- 15,5%) a annoncé l'annulation de la cession de sa marque Victoria's Secret à un fonds. Facebook (+ 6,7%) a annoncé l'acquisition de 10% du capital de Jio Platforms, filiale numérique de l'indien Reliance Industries, pour 5,7 Mds \$. Chipotle Mexican Grill (+ 12,1%) a fait savoir que les ventes en ligne et en livraison avaient grimpé en flèche au premier trimestre et compensé la fermeture des restaurants.

BOURSES ASIATIQUES : Après un rebond des cours du pétrole, malgré des stocks encore historiquement élevés, et de Wall Street, les investisseurs pourraient rester prudents dans l'attente des statistiques d'inscriptions hebdomadaires au chômage et du début de la réunion des chefs d'Etats de l'Europe. Les futures américains sont en légère baisse, de l'ordre de 0,4% à 0,5%. Au niveau des indices asiatiques, la hausse est nettement plus modeste que la clôture des indices américains. L'indice Nikkei ne gagne que 1,0%, tout comme le Kospi. Les bourses chinoises sont aussi mitigées avec une quasi-stagnation de l'indice de Shanghai mais une hausse de 0,6% du Hang Seng. La bourse australienne perd 0,3%. Les cours du WTI sont en hausse de 13,7% en Asie ce matin et de 12,0% pour le Brent. Au Japon, les investisseurs attendent également désormais une action imminente de la Banque du Japon (BoJ) pour aider les entreprises à se financer, avec notamment la possibilité de rachat de dette. Une nouvelle modification des taux, actuellement négatifs, n'est en revanche pour l'heure pas envisagée, malgré les risques de déflation. Au niveau valeur, sur la place nipponne, Renault, Nissan et Mitsubishi Motors annoncent qu'ils vont renforcer leur alliance le mois prochain, avec notamment le développement commun de davantage de véhicules électriques et d'une technologie de conduite sans chauffeur. Renault et Nissan vont aussi commencer à produire leurs véhicules

respectifs dans les usines d'Amérique du Sud et de Russie afin d'accroître l'efficacité de production. La compagnie nationale japonaise, Japan Airlines, a révisé mercredi à la baisse ses attentes pour 2019-2020, quelques jours avant la publication de ses résultats, annonçant s'attendre à un bénéfice net divisé quasi de moitié par rapport à ses précédentes prévisions.

CHANGES & OBLIGATAIRE : Sur le marché des changes, le dollar progressait mais les cambistes étaient calmes même si les incertitudes demeurent nombreuses. A la clôture de Wall Street, le dollar prenait 0,4% face à l'euro. Le Dollar Index montait lui de 0,2%. Malgré le vif rebond des cours du pétrole et la hausse de Wall Street mercredi, les acteurs du marché restaient prudents. Le dollar canadien profite de la remontée du pétrole. Pour sa part, la livre sterling se reprenait au lendemain d'une très mauvaise journée. La devise britannique prenait ainsi 0,6% face à l'euro et 0,3% face au dollar. Une série de données sur l'inflation meilleures que prévu a donné une image plus positive de l'économie britannique. L'inflation a ralenti à 1,5% en mars contre 1,7% en février au Royaume-Uni. Sur le marché obligataire, les taux à 10 ans des bons du Trésor américain s'établissaient à 0,6159%, en hausse par rapport à la clôture de la veille.

PETROLE : Le pétrole brut new-yorkais a vivement rebondi. A New York, le baril américain WTI pour livraison en juin, dont c'était le premier jour d'utilisation comme contrat de référence, valait plus de 15 \$, en hausse de plus de 30 %, à 10h, mais en fin de séance, cette référence a clôturé à 13,78 \$, ce qui correspond à une hausse de 19 % par rapport à mardi. A Londres, le baril de Brent de la mer du Nord pour livraison en juin a gagné 5,4 % à 20,4 \$. Aux Etats-Unis, les stocks de pétrole brut ont continué d'augmenter sur la semaine dernière pour atteindre leur plus haut niveau depuis mai 2017, tandis que les réserves d'essence inscraient un record selon l'Agence américaine d'information sur l'énergie (EIA). Les stocks de brut ont augmenté de 15 millions de barils à 518,6 millions sur la semaine au 17 avril (vs + 15,2 millions attendu). Les stocks au terminal de Cushing, dans l'Oklahoma, référence pour les contrats WTI, ont atteint leur plus haut niveau depuis novembre 2017 avec une hausse de 4,8 millions de barils la semaine dernière. En dépit d'une augmentation nettement moins importante que prévu (+1,0 million de barils), les stocks d'essence ont quant à eux atteint un niveau record à 263,2 millions de barils. Les réserves de produits distillés, qui incluent le fioul domestique et le diesel, ont de leur côté progressé de 7,9 millions de baril, près de trois fois plus qu'attendu. Les importations nettes de brut ont reculé de 197 000 barils par jour (bpj). Le taux d'utilisation des capacités des raffineries a reculé de 1,5 point à 67,6%.

News clefs

L'Organisation mondiale de la Santé (OMS) a dit avoir relevé des « tendances inquiétantes à la hausse » de premières phases épidémiques au coronavirus dans certaines régions d'Afrique et d'Amérique centrale et du Sud. Elle a aussi jugé que la levée des limitations aux déplacements entre pays devait se faire avec prudence. « Ne vous méprenez pas, nous avons encore beaucoup de chemin à accomplir. Ce virus sera avec nous pendant longtemps » selon le directeur général de l'OMS, Tedros Adhanom Ghebreyesus. Mike Ryan, directeur exécutif de l'OMS chargé de la gestion des situations d'urgence sanitaire, a pour sa part mis en garde contre un redémarrage trop rapide du transport mondial, réclamant une « gestion du risque prudente ».

La BCE a annoncé qu'elle allait laisser les banques utiliser comme collatéral des obligations en catégorie spéculative durant la crise liée au coronavirus. La crise économique provoquée par l'épidémie de coronavirus menace de nombreuses entreprises, en particulier dans les pays les plus touchés comme l'Italie, de ne plus figurer dans la catégorie "investissement" des agences de notation. Après une réunion extraordinaire de son conseil des gouverneurs, la BCE a précisé qu'elle appliquerait à chaque actif sa note de crédit afin que les banques puissent continuer à les utiliser, à condition que la note reste dans la partie supérieure de la catégorie non-investissement, soit deux crans dans la catégorie « spéculative ». Cette mesure va probablement être interprétée par certains investisseurs comme un premier pas effectué par la BCE vers l'achat d'obligations notées en catégorie spéculative. L'institut de Francfort laisse d'ailleurs la porte ouverte à d'autres initiatives.

Acheter des dettes directement aux gouvernements de la zone euro pourrait saper l'obligation légale qui leur est faite de mener des politiques budgétaires saines, a déclaré

la présidente de la BCE. La BCE n'achètera pas d'obligations directement auprès des gouvernements nationaux et ne restera qu'un acheteur sur le marché secondaire. La présidente de la BCE a ajouté que la possibilité de fournir des liquidités directement à la population, ce qu'on appelle la « monnaie hélicoptère », n'avait jamais été discutée par le Conseil des gouverneurs et que les responsables de la BCE n'avaient donc pas de position officielle sur un tel instrument de politique monétaire. De son côté, Olli Rehn, membre du conseil des gouverneurs de la Banque centrale européenne, a appelé mercredi à la solidarité entre Etats membres de l'Union européenne afin de faire face aux conséquences économiques de la pandémie de coronavirus. Olli Rehn a également répété que le conseil des gouverneurs de la BCE prendrait toutes les mesures nécessaires pour assurer le financement de mesures de soutien.

Recherche économique et Stratégie

Christian Parisot

Head of Global Research

☎ 01 53 89 53 74

✉ cparisot@aurel-bgc.com

Jean-Louis Mourier

Economic Research

☎ 01 53 89 54 46

✉ jlmourier@aurel-bgc.com

Ce document peut être considéré comme un avantage non-monétaire mineur. Il ne contient aucune recommandation d'analyste mais a pour but de résumer des informations publiques. Il est également disponible gratuitement et sans limitation sur le site internet d'Aurel BGC.

Disclaimer

Ce document d'information s'adresse exclusivement à une clientèle de professionnels et d'investisseurs qualifiés. Bien que les informations exposées dans ce document proviennent de sources considérées comme dignes de foi, Aurel-BGC et ses filiales n'en garantissent ni l'exactitude, ni l'exhaustivité, ni la fiabilité. Les opinions et appréciations peuvent être modifiées ou abandonnées sans avis préalable. Aurel-BGC n'est pas dans l'obligation de mettre à jour les informations contenues dans ce document.

Les calculs et évaluations présentés ont pour but de servir de base à nos discussions. Vous vous engagez à effectuer de façon indépendante votre propre évaluation de l'opportunité et de l'adaptation à vos besoins des opérations proposées, notamment en ce qui concerne les aspects juridiques, fiscaux et comptables. En outre, ce document ne peut être considérée comme une offre ou une sollicitation de souscription, d'achat, de vente ou de prêt de valeurs mobilières ou autres instruments financiers et n'a pas vocation à servir de base à un quelconque contrat. La responsabilité d'Aurel-BGC ne saurait être engagée, en cas d'erreur ou d'omission de la part de la Recherche crédit d'Aurel-BGC, ou en cas d'investissement inopportun de votre part. Aurel-BGC peut entretenir ou avoir entretenu des rapports avec les entreprises concernées par le présent document ou leur avoir fourni des services d'investissement. Occasionnellement, Aurel-BGC, ainsi que ses collaborateurs (autres que les auteurs de ce document) peuvent détenir des positions sur les instruments mentionnés dans le présent document. Aurel-BGC et ses filiales ou les personnes qui y sont associées peuvent avoir une position acheteuse ou vendeuse sur des valeurs mobilières ou autres instruments financiers auxquels il est fait référence ici. Aurel-BGC n'est pas dans l'obligation de mettre à jour les informations contenues dans ce document.

Aurel-BGC dispose et gère des procédures de « barrières à l'information » pour prévenir et éviter les conflits d'intérêts eu égard aux recommandations d'investissement. Ces procédures peuvent être détaillées sur demande auprès du Responsable de la conformité des services d'investissement.

Ce document étant la propriété d'Aurel-BGC et/ou d'une de ses filiales, toute reproduction même partielle ou divulgation à des tiers est interdite sans l'autorisation préalable d'Aurel-BGC. Le présent document n'est pas destiné à une clientèle privée.

Ce document ne peut pas être diffusé en dehors de l'Union Européenne. Ce document ne peut être distribué dans cette forme à quiconque aux Etats-Unis. BGC Financial L.P., société de droit américain du groupe BGC Partners assure la distribution de la recherche d'Aurel BGC auprès des « major US institutional investors ».

Aurel BGC, filiale du groupe BGC Partners, est une entreprise d'investissement réglementée par l'Autorité de Contrôle Prudentiel et de Résolution, ainsi que par l'Autorité des Marchés Financiers.

Un avertissement complet sur les activités de recherche d'Aurel BGC se trouve sur www.aurel-bgc.com

Copyright © Aurel-BGC, 2020, Tous droits réservés.